

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15](#)
(5)[Item Jean-Baptiste André Godin à monsieur Guérin, 13 mars 1858](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Guérin, 13 mars 1858

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Guérin \[Nancy\]](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[13 mars 1858](#)

Lieu de rédactionParis

Destinataire[Guérin \[Nancy\]](#)

Lieu de destinationNancy (Meurthe-et-Moselle)

Description

RésuméSur l'achat d'une prairie à Guise. Godin répond à une lettre de Guérin du 10 mars 1858 qui semble évoquer des offres financières concurrentes à la sienne d'un montant supérieur. Godin ne souhaite pas renchérir sur l'offre qu'il a faite et met un terme aux négociations avec Guérin.

Mots-clés

[Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomGuérin [Nancy]

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

BiographiePropriétaire de terrains à Guise (Aisne), résidant à Nancy (Meurthe-et-Moselle) en 1858.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (5)

Collation1 p. (81r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Paris le 13 mars 1858

Monsieur

vostra lettre du 10 est parvenue à Paris et je suis en ce moment

loqué dans votre précédente vous me disiez tenir au prix qui vous avait été offert je ne pensais pas qu'il pouvait exister d'autre chose que des prix dont l'offre vous a été faite à mon intention et à moins que je n'aie pas bien lu votre lettre que je n'ai plus sous les yeux rien me doit y donner lieu de penser autrement si donc vous avez un Monsieur poussez me parler deffus étranger à la mienne.

je ne puis que me retirer d'un concours dans lequel vous auriez déjà acquis l'offre de plus empressée que moi et à laquelle je ne devais pas attendre.

je regrette votre pas plus heureux auprès de vous quand votre première lettre m'avait fait connaître l'espérance d'arriver à conclure cette affaire avec vous

veuillez agréer Monsieur mes civilités parfaites

A Monsieur Guérin